

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

...

3 - Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

C'est lors de l'élaboration du précédent quinquennal que l'EA a décidé de réorganiser ses travaux en quatre grands axes dont nous présentons ici le bilan.

1. Transformations spatiales et rapports sociaux
2. Institutions, actions et logiques de pouvoir
3. Travail, emploi, pouvoir
4. Circulations des personnes, des objets matériels et culturels

...

BILAN DE L'AXE 4 – CIRCULATION DES PERSONNES, DES OBJETS MATÉRIELS ET CULTURELS

Liste des E.C., associé·es, doctorant·es, ATER (*) participant à cet axe : Audrey Bertrand, Maud Chirio, Florent Chossière*, Rémi Desmoulière, Marine Duc*, Emily Egan*, Adrian Foucher*, Antoine Franzini*, Thierry Guillopé*, Idil Kafescioglu*, Mathilde Larrère, Anne-Adélaïde Lascaux*, Joanne Le Bars, Nicolas Le Borgne*, Georges Lomné (coordinateur de l'axe), Corine Maitte, Clémence Malavergne*, Lara Martinais*, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca, Pauline Rocca*, Pierre Savy, Matthieu Scherman, Jens Schneider, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veisse, Serge Weber (coordinateur de l'axe).

Lors du contrat quinquennal 2013-2017, plusieurs lignes de recherche se sont affirmées pour former un axe à part entière : les « circulations révolutionnaires et contre-révolutionnaires », la question du « voyage » et l'importance de la thématique des « diasporas ». En 2022, un important point d'étape a eu lieu à Royaumont au cours duquel des synergies nouvelles sont apparues. Nombreux·ses étaient ceux et celles qui travaillaient sur des « dispositifs de circulation », concernant des personnes, des normes ou des objets. L'hybridation culturelle devait notamment être prise en compte. En juin 2023, au Moulin d'Andé, un bilan a été fait des travaux menés par chacun·e dans ce domaine depuis 2018. Au-delà du consensus sur la question des « dispositifs de circulation », il a été signalé que le concept même de circulation prêtait à discussion. De 2018 à 2023, trois principales orientations thématiques ont donc fait l'objet de recherches communes :

- **Circulations des personnes**

Dans l'étude des discriminations articulant les rapports de domination au regard du genre, de la race et de la classe, les circulations révèlent des potentialités de mobilité et d'identification sociales. À l'inverse, les entraves à la circulation compliquent les réagencements des discours sur soi, des manières de dire « je ». Il en est ainsi des femmes captives à l'époque moderne, étudiées par Lara Martinais*, ou encore des femmes africaines sans-papiers, étudiées par Joanne Le Bars, contraintes par leur parentalité à distance. Clémence Malavergne* interroge la négociation des rapports de genre dans des espaces ruraux malgaches par l'utilisation des outils numériques mobiles. Pour Marine Duc*, les mobilités scolaires et estudiantines des Groenlandais dans un contexte colonial montrent comment s'élaborent les positions sociales par le biais de l'altérisation, l'apprentissage de la blanchité et la fabrique du privilège.

La déclinaison par échelles fait la spécificité de l'axe. À celle des aires métropolitaines, Rémi Desmoulière a exploré l'informalité de l'offre de transport collectif à Jakarta ; Joanne Le Bars s'est penchée sur le logement des femmes migrantes ouest-africaines dans l'espace public parisien ; *Florent Chossière** a rendu compte des expériences minoritaires des exilés en cours de demande d'asile pour discriminations sexuelles ou de genre dans l'espace francilien. Le programme PAVIM a permis à Serge Weber d'explorer les solidarités et les dispositifs d'aide à la mobilité pour les ménages précaires dans les villes petites et moyennes. Enfin, *Anne-Adélaïde Lascaux** a analysé l'articulation entre trajectoires de mobilité sociale des nouveaux exploitants agricoles marocains dans la *huerta* provençale.

La notion de carrière est un point structurant qui rend compte de l'acquisition des savoir-faire et des ressources lors des circulations. Les propriétaires et les chauffeurs de minibus étudiés par Rémi Desmoulière à Jakarta l'ont amené à explorer le rôle de la mobilité dans les trajectoires professionnelles et la constitution de réseaux. Joanne Le Bars a enquêté sur les processus d'apprentissage de la mobilisation collective de travailleuses domestiques sans papiers. *Florent Chossière** a montré la fécondité du concept de carrière chez les exilés confrontés au dispositif complexe de l'asile. *Pauline Rocca** explore les migrations saisonnières de travail des portefaix de Gênes et de Livourne, originaires des vallées alpines, et celles des ouvriers journaliers d'origine étrangère au XVIII^e siècle. Mais les élites sont également concernées. Jens Schneider a étudié leur mobilité au haut Moyen Âge : l'itinérance des grands était un mode de vie leur permettant de contrôler l'espace et de dominer les populations. Matthieu Scherman, dans son travail sur les grands marchands banquiers florentins du XV^e siècle, a exploré leurs circulations personnelles, financières, matérielles et culturelles, que ce soit en Angleterre, dans les Flandres ou dans le royaume de France. Enfin, Georges Lomné a étudié les « passeurs » de Liberté, mais aussi les agents confidentiels de Louis XVIII, qui circulèrent entre la France et la Colombie de 1820 à 1830.

- **Circulations des objets matériels et culturels**

La vie sociale des objets, au travers de leurs circulations à une échelle globale, régionale et locale, a également fait l'objet de divers travaux. Anne-Emmanuelle Veisse, dans son étude de l'émigration depuis le monde grec vers l'Égypte, a affiné la notion d'Empire lagide comme réseau de circulations de biens. La translation des reliques de saints en tant que phénomène spatial a fait l'objet des recherches de Jens Schneider pour le Haut Moyen-Âge et Matthieu Scherman s'est penché, quant à lui, sur la circulation des objets précieux, garants des transactions financières à la fin du Moyen Age. Pour l'époque moderne, la circulation des modèles artistiques et d'objets divers a été documentée par *Antoine Franzini** à partir d'archives corses. De même, le corpus que *Pauline Rocca** élabore dans sa thèse montre comment les portefaix sont des intermédiaires essentiels dans la circulation des objets. *Nicolas Le Borgne** étudie, lui, la circulation des textiles invendus dans les marchés et les ports du corridor ouest-africain. Il en est de même des pièces détachées ou récupérées sur les véhicules suivis par Rémi Desmoulière.

L'axe 4 a également été attentif à la circulation des référents et codes culturels. Jens Schneider s'est intéressé à l'appropriation des langues acquises et aux transferts d'usages de l'écrit, qui ont permis le passage du latin aux langues vernaculaires au cours du haut Moyen Âge. Enfin, Mari Oiry-Varacca a documenté contemporaine la restauration du patrimoine architectural montagnard (Maroc et Vallée de l'Ubaye).

- **Circulations des normes**

Anne-Emmanuelle Veisse a étudié les pratiques matrimoniales au sein de l'armée lagide ainsi que la circulation des administrateurs entre les territoires de l'Empire lagide. Audrey Bertrand a montré que le processus de colonisation romaine s'était accompagné de la

diffusion de modèles architecturaux, de règles juridiques et de pratiques religieuses. Les travaux de Jens Schneider sur les lois barbares, dont la loi salique constitue un exemple marquant, ont montré comment ont été transférés des modèles inspirés du droit romain, déconstruisant le mythe d'une loi germanique. Corine Maitte a travaillé sur la circulation des normes juridiques (privilèges) dans le monde verrier de l'Europe d'Ancien régime. Georges Lomné a étudié la circulation des normes républicaines mais aussi celles de la Liberté des Modernes, à travers les traductions d'ouvrages du français et de l'anglais à destination de la Grande Colombie. Yacine Tajri a travaillé sur la diffusion entre les États-Unis et la France, depuis les années 1960, de modalités d'encadrement des pratiques sportives de populations touchées par un handicap mental.

*Idil Kafescioglu**, dans son étude des circulations de professionnels de l'urbanisme en Turquie, analyse le transfert des idées et des approches fonctionnalistes de la ville qui ont reconfiguré les « socialisations expertes ». *Thierry Guillopé** a montré comment la circulation des urbanistes, des hygiénistes et des archivistes a contribué à éclairer la circulation des normes administratives dans l'Algérie coloniale. Enfin, Serge Weber s'est intéressé à la circulation des normes et des pratiques dans la revitalisation des centralités des villes petites et moyennes en France. Rémi Desmoulière a montré par ailleurs que le transfert des modèles de planification de transports se heurtait aux réalités de l'informalité dans les villes du Sud.

La somme des travaux que nous venons d'évoquer montre l'impérieuse nécessité de réfléchir à la complexité de « dispositifs de circulation » articulant des approches trop souvent dissociées. Aussi, une approche totale des circulations, jouant sur de nombreux jeux d'échelles et soucieuse de la longue durée, contribue-t-elle véritablement à la compréhension d'une globalisation qui ne date guère du siècle dernier. L'approche interdisciplinaire, si spécifique à notre laboratoire, est garante de cette richesse et contribue à la redéfinition du concept même de circulation. Pour reprendre le mot de Michel Espagne qui nous a été cher depuis le début : « Transférer ce n'est pas transporter, mais plutôt métamorphoser ». Une infinie palette de dialogiques, sociales et culturelles, est ainsi mise à jour à l'origine de sociétés désormais hybrides.

4 - TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

DYNAMIQUE ET L'AMBITION DE RECHERCHE : LE PROJET SCIENTIFIQUE DE L'UNITÉ

Comme indiqué plus haut, nous avons décidé de conserver les mêmes axes qu'au cours du précédent quinquennat pour prolonger et approfondir les travaux engagés sur ces thématiques que nous sommes loin d'avoir épuisées.

...

PROJET DE L'AXE 4 : CIRCULATION DES PERSONNES, DES OBJETS MATÉRIELS ET CULTURELS

Membres participants : Maud Chirio, Florent Chossière, Rémi Desmoulière, Marine Duc*, Emily Egan*, Adrian Foucher*, Antoine Franzini*, Thierry Guillopé*, Idil Kafescioglu*, Mathilde Larrère, Anne-Adélaïde Lascaux*, Nicolas Le Borgne*, Georges Lomné (coordination de l'axe), Corine Maitte, Clémence Malavergne*, Karine Marot*, Lara Martinais*, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca, Pauline Rocca*, Pierre Savy, Matthieu Scherman, Jens Schneider, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veisse, Serge Weber (coordination de l'axe).

Au terme des réflexions menées au Moulin d'Andé en juin 2023, un consensus a été trouvé sur trois volets afin de structurer l'axe 4 durant le quinquennal 2024-2029 :

1. Circulation et fabrique sociale

Il s'agit d'envisager la manière dont les communautés qui façonnent un « dispositif de circulation » se définissent elles-mêmes, se dotant d'une identité culturelle ou sociale.

Projets collectifs :

- Mari Oiry-Varacca, Joanne Le Bars et Serge Weber proposeront, dans le sillage du programme AIMCI, une candidature à un programme de recherche sur les circulations diasporiques articulées au tourisme.

Projets individuels :

- Les administrateurs lagides étudiés par Anne-Emmanuelle Veisse, les colons romains étudiés par Audrey Bertrand ou les élites carolingiennes et post-carolingiennes envisagées par Jens Schneider. Les uns comme les autres sont les agents d'une culture impériale. De même, les grands marchands banquiers florentins étudiés par Matthieu Sherman, les marins corses étudiés par Antoine Franzini, ou les portefaix étudiés par Pauline Rocca* sont d'importants vecteurs d'un savoir-faire et d'une vision du monde à travers l'Europe entière. La question des « migrations émotionnelles » se pose pour les Juifs italiens étudiés par Pierre Savy. Dans quelle mesure la croyance religieuse motive-t-elle la migration ? À l'évidence, il est des cas où la circulation fabrique une appartenance communautaire et d'autres où l'appartenance communautaire suscite la migration. L'étude de trajectoires singulières pourra certainement éclairer cette dialectique. Ainsi celle d'un marchand ordinaire, Averardo Salviati, projetée par Matthieu Sherman. De même, la biographie envisagée par Antoine Franzini* d'un protestant dalmate en Europe et en Afrique du Nord dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Le lien entre circulation et privilège fait aussi l'objet d'une enquête de Thierry Guillopé* sur les

circulations de personnes, de biens matériels et de normes dans le cadre d'une recherche sur les bourgeoisies maghrébines (XIX^e-XX^e siècle). Par ailleurs, Rémi Desmoulière prévoit de nouvelles analyses sur le rôle des expériences migratoires nationales ou internationales dans les carrières du transport, afin de renouveler l'image désormais datée d'un secteur d'absorption de l'exode rural dans les Suds. La fabrique des identités interroge également les effets des circulations sur les rôles genrés. *Clémence Malavergne** documentera la manière dont la mobilité des commerçantes autorise une forme d'émancipation. *Florent Chossière**, désormais docteur, mais toujours associé au laboratoire, démarre, quant à lui, un projet sur l'intimité en situation de migration.

2. Circulations, libertés, contraintes

Projets collectifs :

- Matthieu Delage et Serge Weber ont été sollicités pour réactualiser une enquête sur la mobilité des étudiants de la Cité Descartes. Celle-ci donnera lieu à un nouveau protocole d'enquête que *Karine Marot** complètera par une exploration qualitative auprès des étudiants internationaux. Ceci, afin de saisir l'effet du cadre juridique régissant l'immigration sur les circulations migratoires étudiantes. Elle interrogera, en perspective comparée, les politiques d'établissement ainsi que les conditions de déplacement et d'apprentissage des étudiants étrangers.

Projets individuels

Une autre question mérite d'être étudiée, corollaire de la première : celle du balancement entre liberté et contrainte. Le déplacement est aujourd'hui synonyme d'une liberté assumée alors qu'il fut souvent associé à la contrainte de l'exil.

- L'arrivée d'émissaires impériaux signifiait-elle une domination accrue ou était-elle source de fructueuses hybridations culturelles ? La question peut être posée aussi bien dans l'Égypte des Lagides (A.E. Veisse) que dans les empires romain et carolingien (G. Frijja, A. Bertrand, J. Schneider).
- À l'inverse, on pourra réfléchir sur les facilitateurs de la circulation, qui autorisèrent à s'affranchir d'une sujétion : ainsi les Corses réfugiés à Naples étudiés par *Antoine Franzini** ou les portefaix du nord de la Méditerranée étudiés par *Pauline Rocca**. Ils ont rendu possible la circulation des objets, en tant qu'intermédiaires essentiels entre différents acteurs (marchands, capitaines de navires, autorités locales...) et différents lieux de provenance et de destination des biens.
- C'est dans ce cadre qu'il faut également situer la réflexion doctorale de *Lara Martinais** sur le rachat des femmes captives entre Tunis et la France entre 1583 et 1702.
- Par ailleurs, Clémence Malavergne s'attachera à mettre en évidence les difficultés auxquelles les femmes commerçantes sont confrontées dans leurs mobilités professionnelles, avec une méthode de cartographie sensible.
- Florent Chossière prolongera ses travaux de thèse en enquêtant sur les trajectoires de réfugiés LGBT+ en France, dans la période qui suit l'obtention de leur statut de réfugié.

3. Circulation des normes, du local au global

Enfin, l'équipe étudiera la circulation des normes linguistiques, religieuses juridiques, architecturales ou politiques.

Projets collectifs :

- Dans le cadre d'un projet de candidature collective, Serge Weber, Karine Marot, Rémi Desmoulière, *Emily Egan** et *Marine Duc** se proposent de comprendre les normes et représentations qui suscitent des stratégies familiales d'internationalisation des cursus éducatifs. Rémi Desmoulière interrogera par exemple le lien entre mobilités et trajectoires professionnelles au prisme des mobilités étudiantes indonésiennes. Marine Duc développera ses premières recherches sur des migrations étudiantes mahoraises. Ils s'attacheront à différencier la circulation des normes dans la transnationalisation de l'offre de formation et du recrutement d'établissements d'enseignement. L'étude des associations, de parents ou d'étudiants complétera ce terrain.

Projets individuels :

- Audrey Bertrand souhaite étudier la circulation des normes dans les provinces dépendant de Rome. Jens Schneider s'intéresse, quant à lui, à l'implantation des lois barbares dans l'Europe carolingienne.
- Pierre Savy et *Antoine Franzini** réfléchissent tous deux sur la circulation des dévotions : celle d'une Terre sainte rêvée et imaginaire, à travers toute l'Europe, dans le premier cas ; celle de Saint Martin, à partir de la Corse, dans le second.
- Par ailleurs, la circulation des normes urbaines (architecturales, hygiénistes et autres) occupe les travaux de *Thierry Guillopé** et d'*Idil Kafescioglu** : dans le premier cas, entre la France et Alger ; dans le second, entre la France et Istanbul. Une circulation indissociable de socialisations entre élites locales et élites globales.
- Enfin, Georges Lomné étudie la fabrique imaginaire de la Colombie entre 1819 et 1826. Celle-ci a été transatlantique et non proprement colombienne : elle a résulté d'une co-construction de pair avec les élites radicales nord-américaines et européennes et nécessite de prendre en compte des transferts de personnes, d'idées, de normes politiques et civilisationnelles, mais aussi d'objets tels que livres, cartes ou statues.
- *Fanny Raingeaud**, dans le cadre de sa thèse, montrera comment le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) de Paris 2024 participe à la circulation d'une norme de santé par la mise à l'activité physique. En instaurant et en portant médiatiquement ce dispositif, le COJOP ne cherche-t-elle pas à accompagner la diffusion de cette norme en direction de l'école de la république ?
- Enfin, Yacine Tajri amorce un projet sur une histoire singulière de transfert de normes entre États-Unis et France, celle la famille Kennedy, sensibilisée à la cause du handicap mental et intellectuel, qui a eu des effets sur les instances sportives en France. Il explorera à ce titre les évolutions de la Fédération française du sport adapté (FFSA).

Organisation et la vie du laboratoire

À travers le projet scientifique du laboratoire, on remarque que le prolongement des groupes transversaux du Labex se restructure dans des formats variés et assez déconnectés pour l'instant les uns des autres. L'enjeu pour ACP est donc de maintenir le dialogue scientifique fécond qui a toujours eu lieu entre les chercheurs, au-delà des objets et des disciplines. Dans ce cadre, nous envisageons de renforcer les temps d'échange : ils seront bien entendu toujours ponctués par les séminaires mensuels qui sont extrêmement importants dans la dynamique collective et constituent les fondements de la vie sociale du laboratoire. Pour susciter les échanges interdisciplinaires, nous avons déjà mis en place de façon très ponctuelle des séances consacrés à une lecture plurielle d'un même auteur. Nous entendons développer de façon plus régulière ces séances qui ont été très appréciées, ont suscité de beaux débats et sont par ailleurs profitables à la formation des doctorants.

En plus des séminaires mensuels, ont été réalisés des séminaires de nature plus méthodologiques qui seront poursuivis et développés dans le prochain quinquennal dans l'objectif de partager des méthodes de recherche et de former les jeunes chercheurs.

Mais nous pensons également qu'il est important de provoquer des échanges de plus longue durée sous la forme de « retraite » dans un tiers lieu : comme nous l'avons dit, ce dispositif a été expérimenté avec succès après la pandémie (à Royaumont en 2021 et au Moulin d'Andé en 2023) et nous entendons, dans la mesure nos moyens, systématiser ce qui n'avait été pensé au départ que comme un dispositif ponctuel lié à la sortie de crise et à l'élaboration du bilan et du nouveau projet scientifique du laboratoire. La pérennisation de ce dispositif est conçue comme un moment d'échanges, de partages, d'élaboration de nouveaux projets et de socialisation intensive des doctorant·es et autres jeunes chercheur·es. Les enjeux interdisciplinaires sont d'ailleurs très significativement repris à leur compte par les doctorants du laboratoire, comme on peut le voir dans le portfolio. Ce dispositif d'organisation d'une JE propre sera bien entendu maintenu et bénéficiera également du carnet Hypothèses qui vient d'être créé et dont nous espérons le développement au cours du prochain quinquennal. Cela permettra notamment aux doctorants de présenter leurs recherches et de publier les résultats de ces JE.

Un des éléments importants de l'investissement d'ACP dans la formation doctorale est le séminaire « Enquêtes » co-organisé avec deux laboratoires de l'UPEC, le LIRTES et le CRHEC qui sera bien entendu poursuivi dans les prochaines années. Nous essayons également de nous impliquer dans d'autres séminaires de l'ED CS : Frédéric Saly-Giocanti a ainsi proposé un séminaire au niveau du DED sur la cartographie, dont nous espérons qu'il puisse se continuer.

Nous avons demandé depuis longtemps un poste d'ingénieur cartographe comme soutien à la recherche que nécessitent les travaux des historiens, des géographes comme des Staps du laboratoire. Nous avons enfin obtenu cette année (2023-2024) un poste en CDD d'un an, reconductible une autre année (2024-2025). Nous espérons la pérennisation de ce poste dont les six premiers mois ont montré l'ampleur des besoins et des tâches à prendre en charge au sein du laboratoire.

Notre responsable administrative est également surchargée par les tâches liées à la gestion des nombreux projets et des crédits afférents, d'autant plus qu'elle gère deux laboratoires. Nous avons demandé depuis plusieurs années qu'elle soit entièrement dédiée au laboratoire ACP. Nous avons finalement obtenu de façon très récente un soutien administratif qui s'est concrétisé par l'arrivée d'une personne supplémentaire pour partager ses tâches.

Stratégie locale, nationale et internationale

Au niveau local, les membres du laboratoire ACP se sont investis à tous les niveaux, notamment dans les différents conseils de l'université et dans le Labex Futurs Urbains, comme cela a été amplement décrit plus haut. La décision de mettre fin aux LABEX en 2024 met en péril les groupes transversaux dans lesquels les membres d'ACP se sont particulièrement investis et qui leur ont fourni de très nombreuses ressources (notamment en contrats post-doctoraux et IE). ACP a toujours été très investi localement dans tous les dispositifs.

Le « guichet unique » de l'I-Site est un outil de financement récent (fin 2022), vers lequel plusieurs d'entre nous se sont tournés, malheureusement souvent en vain. La question cruciale pour le laboratoire est cependant de continuer à bénéficier d'un soutien financier de la part de l'I-SITE. Les critères retenus sont en effet pour nous assez restrictifs puisque l'un d'entre eux oblige à une collaboration avec d'autres laboratoires du site qui n'est pas toujours possible en fonction de l'objet de recherche. Nous essayerons donc d'une part d'infléchir ce critère, qui ne semble pas avoir toujours grand sens, surtout pour un laboratoire déjà pluridisciplinaire comme le nôtre ; mais d'autre part, nous essayerons aussi,

là où cela est possible, de développer ces collaborations infra-site lorsqu'elles paraissent être pertinentes.

L'établissement est aussi en train de restructurer les outils d'animation de la recherche sous forme d'AMI (Appel à manifestation d'intérêt) dont il a été plusieurs fois question plus haut. Les membres d'ACP se sont investis dans ce nouveau dispositif, malgré un tempo très serré (appel en mai 2023 pour réponse fin juin), et une lisibilité incertaine des objectifs et des moyens associés. Le « résultat » de cette campagne, communiqué en octobre a suscité des incompréhensions multiples, à la fois sur le processus de « sélection », de rapprochement « par le haut » de projets, et les perspectives qui restent toujours très floues. Le laboratoire a d'ailleurs fait une note en ce sens à la VP recherche et a été reçue par la direction de l'université. Le dialogue qui s'est alors engagé n'a pas vraiment mis fin aux multiples questions soulevées à cette occasion. Il est à noter que ces questionnements ne sont pas propres à notre laboratoire mais ont été remontées par de très nombreuses autres unités et chercheur·es impliqués dans ces projets.

Comme nous l'avons indiqué à la direction de l'université, nous avons l'habitude de collaborer, au niveau national et international, sans cependant accepter de « mariage forcé » ou de « raison ». Il est donc à souhaiter que les nombreuses affirmations d'une construction « par le bas » de la recherche et de ses axes soit effectivement prise au sérieux. Nous ferons donc tout pour que nous puissions maintenir une forte implication dans les dispositifs locaux, une fois que ceux-ci auront été précisés. Comme tel n'est pas encore le cas, il est pour l'instant encore difficile d'élaborer un plan d'action pluriannuel.

Au niveau national, nous entendons maintenir une dynamique de dépôts de projets ANR, en partenariat avec des laboratoires d'autres universités (rappelons que deux sont à peine commencé, l'un en 2023, l'autre en janvier 2024) ; un certain nombre de collègues sont impliqués dans les sociétés savantes, les maisons d'édition, les revues... Et nous souhaitons bien entendu que cette culture persiste, voire se renforce, notamment pour les jeunes collègues qui nous rejoignent. Un certain nombre d'E.C. sont également engagés dans les différentes sections du CNU, un organisme auquel nous sommes tous collectivement très attachés.

Comme indiqué dans le projet scientifique les E.C. d'ACP ont déjà assuré des financements et des ressources pour mettre en œuvre une partie du projet scientifique défini, notamment par le biais de deux financements ANR, sans compter MadAtlas qui se poursuivra lors de ce nouveau quinquennal et dont il a été largement question plus haut.

Au niveau européen et international : nous entendons poursuivre et développer les partenariats internationaux qui sont déjà nombreux, notamment avec l'Amérique latine, l'Italie et l'Allemagne. Si les opportunités se présentent, nous espérons déposer des projets ANR bi-nationaux (qui malheureusement n'existent pas avec l'Italie). Nous sommes attentifs également aux appels à projets du ministère des affaires étrangères (Protea), comme des ERC : il est à souhaiter qu'un nouveau projet voit le jour pendant le prochain quinquennal. Comme c'est déjà le cas, nous entendons rester investis dans les sociétés savantes internationales (histoire urbaine, histoire du travail, histoire du sport, notamment) ainsi que dans les comités de lecture des revues internationales de référence.

Avec le monde socio-économique et culturel : lors du quinquennat 2018-2023, nous avons développé des partenariats avec le monde socio-économique, notamment pour l'obtention de bourses CIFRE, ce qui n'était pas le cas auparavant, ce qui a fourni un complément non négligeable pour l'accueil de doctorants financés dans de bonnes conditions. Nous entendons poursuivre, voire développer, ce genre de démarche dans les années à venir.

Comme nous l'avons largement souligné dans le domaine 4, les membres d'ACP ont une large implication dans la divulgation de la recherche, dans l'expertise, dans la participation

au débat public et à la production culturelle. Cette dynamique, actuellement portée parfois par un nombre restreint d'E.C. devra être encouragée, soutenue et développée.

Plan d'action sur les « nouveaux enjeux des laboratoires.

Les membres du laboratoire ACP se sont déjà positionnés sur certains des « nouveaux enjeux » des laboratoires énoncés pour lesquels ils ont développé depuis longtemps une sensibilité extrême : **parité de genre ; intégrité scientifique ; science et société** notamment. Nous entendons poursuivre notre action à ce propos. Les sillons sont déjà profondément ancrés dans la culture commune et il nous semble difficile qu'une régression ait lieu en la matière. Disons donc que ce n'est pas pour nous un nouvel enjeu, mais un des fondements de nos préoccupations que nous entendons maintenir, notamment en ce qui concerne la parité de genre dans les recrutements de PU. De même, en ce qui concerne les relations entre science et société, nous avons montré plus haut l'ampleur de ce qui a été accompli au cours de ce quinquennal à ce sujet : c'est déjà un enjeu fort pour beaucoup de membres d'ACP et beaucoup d'actions sont prévues pour le prochain quinquennal, sans qu'il soit donc nécessaire d'établir des plans d'ensemble. Disons un mot ici d'un des projets dans lequel sont engagés un certain nombre de collègues pour le prochain quinquennal (Joanne Le Bars, Anne Clerval, *Marine Duc**, *Laura Durand**, *Anne Lascaux**, *Gabrielle Saumon**, Mari Oiry Varacca) : il s'agit d'un programme de recherche financé par la Défenseure des droits sur la fabrique urbaine de l'indésirabilité dans les espaces publics. D'une durée de 18 mois, d'octobre 2023 à mars 2025, il rassemble 50 personnes de plusieurs universités franciliennes mais aussi d'Aix-Marseille, Amsterdam, Caen, Clermont Ferrand, Bordeaux, Brest, Genève, Reims, Rouen, basé sur la collaboration entre des géographes et des juristes. Il prévoit la réalisation d'un rapport mais également de documentaires sonores et filmiques".

Par contre, il faut bien avouer que sur **l'impact environnemental**, nous sommes à la fois très sensibles à ce sujet, collectivement très inquiets de la situation écologique, individuellement très mobilisés, mais assez impuissants collectivement à résoudre la question. Bien sûr, nous privilégions le train pour tous les déplacements nationaux et internationaux qui le permettent (merci à la SNCF de rétablir les trains de nuit !) ; bien sûr, nous ne changeons nos ordinateurs que lorsque toute réparation semble impossible aux services techniques de notre université ; bien sûr, nous privilégions les transports en commun pour nous déplacer entre notre domicile (majoritairement parisien) et notre lieu de travail. Nous allons projeter de faire un bilan carbone du laboratoire mais l'outil GES1point5 apparaît à vrai dire assez chronophage : sans doute serait-il utile que la direction de l'université prenne en charge cette mission. De fait, il existe un projet sur la « désescalade énergétique » de la cité Descartes dont fait partie Annaig Oiry, membre de notre laboratoire. Mais, nous savons déjà en partie où le bât blesse. Il est clair que de nombreux membres du laboratoire travaillant sur des aires géographiques lointaines, non accessibles en train, les transports aériens sont nombreux, notamment vers l'Amérique latine, l'Indonésie, Madagascar... : mais que faire ? Les archives ou les enquêtes de terrain ne peuvent se faire en visio-conférence, qui ont montré leurs limites pour les échanges scientifiques et humains et ne sont du reste pas sans impact environnemental. Nous ne savons comment concilier internationalisation de la recherche et décarbonation de la vie scientifique. En tous cas, pour l'organisation de manifestations scientifiques, les EC d'ACP accordent une attention de plus en plus forte à la gestion des déchets et à l'impact des transports. Ils incitent les participants à privilégier le train, et organisent les manifestations de manière à réduire l'empreinte carbone (pas de bouteilles en plastique, pas de badge en plastique, pas de goodies, pas d'impression papier des résumés...). Nous tentons d'encourager et d'accompagner les collègues dans la numérisation systématique d'archives importantes sur place pour réduire les déplacements. Pour faciliter ces démarches, nous mettons à disposition un grand nombre de disques durs portables (mémoire SSD à l'avenir) ; en plus,

l'équipe utilise deux outils de stockage de données de type cloud (Cloud Eiffel et Sharedocs par Huma-Num), avec PANDORE (grande infrastructure de stockage de données de recherche), un troisième outil plus performant sera opérationnel à la rentrée 2024.

Science ouverte : L'accès gratuit et en ligne aux publications scientifiques (*open access*) est un moteur important de la politique de la Science ouverte. ACP s'est ainsi engagé à rendre disponible en ligne des répertoires, voire des corpus de textes issus des programmes de recherche (cf. site web ACP, Ressources en ligne). Cette stratégie sera maintenue (refonte et migration vers Huma-Num.fr des bases PETITIONS et « Prêtres civiques », dépôt prévu pour l'ANR DEFI). De même, nous essayons d'augmenter la part des dépôts intégraux de fichiers texte et média sur Hal science, y compris Hal media. *Archival City* dont nous avons largement parlé dans tout ce texte continuera à déposer en ligne des archives et des *data paper* en 2024 et sera bien entendu consultable de façon continue. Un accord avec le *Journal of Open Humanities Data* (openhumanitiesdata.metajnl.com) prévoit la publication d'autres *data papers* en *open access* dans une collection mise en place au sein de la revue.

Dans le cadre de la formation par la recherche et aussi de la recherche participative, plusieurs collègues proposent des projets avec des étudiants de Master : ainsi, le master recherche histoire a mis en place un blog qui est régulièrement alimenté par les étudiants à l'issue des séminaires ; c'est aussi le cas pour les étudiants de STAPS encadrés par Cécile Collinet : ces derniers participent à une démarche scientifique dont les résultats seront mis en ligne en *open access*.

Parmi les projets envisagés en *open access*, ACP est partenaire d'un projet de dictionnaire critique des mondes du travail lancé par l'AFHMT et la SisLav qui devrait se concrétiser lors du prochain quinquennal et sera un outil utile aussi bien aux collègues, aux étudiants et à un plus large public.

Dans le choix des éditions, nous avons l'intention de privilégier, quand c'est possible, celles qui proposent des ouvrages en *open access*, même si ce modèle est discutable. Il y a déjà un certain nombre de productions scientifiques prévues en *open access* (par exemple, Corine Maitte, *À la mode du Levant. Les familles Mazzoni et Pacchiani entre ancrage local et horizons lointains dans la Toscane grandducale*, Palerme, NDF, 2024 (à paraître).

Parmi les outils que nous souhaitons développer, UGE est partenaire de *The Conversation*, un outil dans lequel différents membres du laboratoire ont déjà publié et que nous entendons développer. Les doctorant·es de l'équipe, nous l'avons dit, mettent en place un blog destiné à diffuser des contributions scientifiques (<https://doctoracp.hypotheses.org/>). Nous suivons de près les débats de sociologie publique au sein desquels on se demande comment toucher un plus large public, ce qui est du reste au cœur de nos missions.